



Le Bulletin

d'HOA TRANG - FLEUR BLANCHE

ASSOCIATION LOI 1901 4, RUE DE BUTTEL- 54270 ESSEY-LÈS-NANCY

BEAUCOUP DE BRAS FONT PLUS QU'UN ESPRIT SEUL

N° 19

Novembre 1999

Le mot du président



Une journée particulière

Particulière et réussie comme chaque membre organisateur l'a tant souhaité. Envolées les craintes de dernière heure. Nous avons dépassé le taux de participation des élections européennes ! Sérieusement, la participation voire la présence de tous à la fête familiale est la meilleure récompense que nous pouvions recevoir. Je ne me lasserai pas de vous adresser mes remerciements, vous qui avez contribué à égayer et à animer cette magnifique journée. Même l'astre solaire a fait l'effort de nous accompagner jusqu'en fin d'après-midi.

Si quelques fausses notes sont perçues par l'un ou par l'autre, nous tirons cependant un bilan positif tant sur le plan de l'organisation que sur le plan de l'équilibre financier. La tombola fut un franc succès. Alors, remercions Raymond SPERONI, l'instigateur de ce programme.

Un grand merci également au spécialiste Karaoké qui nous a ravi par son dynamisme, sa ferveur et sa voix superbe. Je n'oublie pas nos amis de Perpignan et sa région qui ont apporté leur contribution grâce à leur solide participation à la tombola. J'en veux pour preuve le nombre important de lots gagnés.

Nous espérons réussir aussi pleinement la fête familiale en l'an 2000. Si vous avez quelques idées d'organisation...

En attendant, nous avons devant nous une année pour continuer nos actions humanitaires.

Il y a un an Patrice VIEL, alors président, rappelait dans son éditorial, deux points essentiels : " le besoin d'argent pour mener à bien nos

projets et le besoin de faire appel à des compétences médicales et autres " Son souci est toujours d'actualité et nous continuerons d'entreprendre pour contrer les manques en matériel, la maladie, la pauvreté.

L'association fait appel à toutes les bonnes volontés et les suggestions de chacun sont les bienvenues pour innover dans des initiatives lucratives indispensables à la réalisation des actions que nous engageons.

J'ai comme exemple l'initiative d'un technicien biomédical de la région de Perpignan qui prépare un voyage vers le Vietnam en novembre prochain pour apporter ses compétences à la vérification et la bonne marche des matériels et instruments médicaux envoyés par nos deux containers dans divers hôpitaux et structures médicales.

Bonne lecture à tous.

Xavier LENNE

Fête Familiale 99...



Des danses vietnamiennes...

...qui ont ravis petits et grands.



...objectifs



Une salle spacieuse et agréable...

Cette année, c'est la toute pimpante salle des fêtes d'Augny qui accueille les 220 personnes qui se sont réunies pour cette nouvelle édition de la fête familiale d'Hoa Trang – Fleur Blanche. 130 adultes étaient au rendez-vous, accompagnés de 90 enfants (54 de plus de 3 ans, 36 de moins de 3 ans). Un effectif un peu en dessous de celui de l'an dernier mais qui permet tout de même d'équilibrer les comptes. La tombola, dont le bénéfice est directement affecté à l'aide humanitaire, a fait cette année un tabac. 89 lots étaient tirés au sort. 39 furent retirés le jour même et les 50



Dances et chants traditionnels vietnamiens.



Xavier LENNE, Raymond SPERONI et des mains innocentes au tirage de la tombola.



Comme elle, beaucoup de convives ont apprécié le menu vietnamien.

atteints !



...et des convives en nombre.

autres ont fait l'objet d'une expédition. Si l'on retire les 4.892 francs d'achat pour les lots, la tombola fournit cette année au budget humanitaire la coquette somme de 23.133 francs. Félicitations ! Félicitations à ceux qui ont vendu et à ceux qui ont acheté les billets !

La journée, malgré la légère pluie qui l'a ponctuée, a été fort agréable. L'occasion comme à chaque fois de rencontres et de bavardages. Un repas vietnamien de qualité servi correctement. Une ambiance karaoké et une présentation de danses traditionnelles vietnamiennes pour animer et ponctuer les différents moments de la journée. Heureuses retrouvailles avec le docteur Tuan pour un



Grâce à l'animateur, les petits ont pu s'essayer au karaoké... plus courageusement que les grands il est vrai ! que les grands...

certain nombre d'entre nous...

Ambiance un peu forte pour certains... Salle mal insonorisée pour d'autres... Quelques critiques ont jailli par-ci par-là comme à chaque fois. Libre à chacun d'être satisfait ou pas.



Les « honorables » invités : le Dr TUAN (néphrologue) originaire de l'hôpital Bach Mai de Hanoï et son épouse (pédiatre) venus tout spécialement pour la fête, lui de Montpellier et elle de Besançon.

Denis
DELAVAL



Cultivons la différence !

Écrire le compte-rendu d'une manifestation reste un exercice parfois périlleux. Ceux qui écrivent le savent. Ceux qui lisent partagent vos idées ou deviennent vos ennemis. Chaque être, qu'il soit végétal, animal ou humain, est unique dans sa globalité et forme une entité qui lui est propre. Il est donc normal que la pensée respecte aussi cette loi de la nature. Chacun pense librement et différemment. C'est là toute la richesse de la Vie. Imaginez un monde cloné où chacun serait semblable à son voisin, où chacun penserait exactement comme son voisin. Plus personne n'écrirait puisque chacun écrirait la même chose. Or, si

chacun écrit la même chose, celui qui lit n'aurait plus envie de lire ce qu'il aurait lui-même écrit. Ce serait à la fois la mort de l'écriture et de la lecture, la mort de l'enseignement, des écrivains et auteurs, des éditeurs et imprimeurs, des libraires et papetiers. Mais aussi la mort des critiques !!!
" *Honni soit qui mal y pense !!!* "

Peut-on souhaiter la mort des critiques ? Non, bien au contraire, sans eux la vie se réduirait à un monde morne, flasque, uniforme, cloné, sans eux notre richesse de diversification n'existerait plus. Bien au contraire, cultivons la

différence ! C'est là toute notre force, notre ouverture d'esprit sur le monde qui nous entoure. Mais attention ! La critique doit être fondée et non pas gratuite comme c'est souvent le cas. La critique gratuite fait stagner. La critique fondée ouvre de nouveaux horizons. C'est donc de critiques fondées que nous avons tous besoin...

Pour conclure brièvement la journée lorraine de la fête familiale, je métamorphoserais volontiers la devise de l'Ordre de la Jarretière en vous disant tout simplement :
" *Augny soit qui bien y pense !!!* "

Denis
DELAVAL



Marché de Noël

Epinal, les 19 et 20 décembre prochains, le marché de Noël comptera un exposant de plus : Flavie

NAJEAN. Pour son plaisir, mais aussi pour lever des fonds pour l'association, elle proposera à la vente brochures, boules de Noël, personnages, etc. de sa

fabrication. Toutes les personnes qui souhaitent commander un petit objet peuvent la contacter chez elle dès le 10 novembre. Et même si tous les objets ne seront pas vus, c'est le geste qui compte... Non ? D'avance, merci.

CLIN D'œil

Centenaires. Le récent recensement de la population au Viêt Nam dénombre dans l'ensemble du pays 3.695 centenaires (855 hommes et 2.840 femmes). Parmi ceux-ci, 17 ont entre 123 et 130 ans. Si Jeanne Calment était encore de ce monde, elle aurait encore pu trouver des gamins de son âge...

Les 40 heures. Toute la France parle des 35 heures et des problèmes irrésolus qui en découlent. Le Viêt Nam, lui, est préoccupé par les 40 heures. Le projet du Ministre du Travail, des Invalides de Guerre et des Affaires Sociales prévoyant la réduction de la semaine de travail à 40 heures est entré en vigueur depuis le 2 Octobre dernier. Pour l'instant, ce sont l'Administration

et les entreprises publiques qui bénéficient de la semaine de 40 heures. Elles sont fermées le samedi et le dimanche.

T.V.A. encore et toujours. Pour la 3^e fois dans ces lignes, je vous parle de la T.V.A. Je sais que vous n'aimez pas ces initiales mais rassurez-vous, moi non plus. Entrée en vigueur le 1^{er} Janvier 1999, la T.V.A. subit déjà au bout de 8 mois une réduction de son taux qui passe ainsi de 10% à 5% pour 18 types de produits de consommation et de services.

Dans quel but réduit-on le taux de T.V.A. ? Comme en France, il s'agit bien sûr de relancer la consommation. Au Viêt Nam, les produits concernés sont les produits mécaniques, les métaux

laminés et profilés, les moules, les produits chimiques de base et le matériel pour handicapés : prothèses et fauteuils roulants.

Loto. Depuis le 10 Août 1999, la Compagnie de Loterie de Hanoï a mis en service un système de loterie informatisée avec un réseau de 300 agents. Ce projet permettra un accroissement des recettes de l'Etat destinées à la construction d'ouvrages d'utilité publique dans la capitale.

De quoi faire réfléchir nos magouilleurs ! Deux directeurs de SARL, deux directeurs de banque et deux responsables de compagnies commerciales publiques et privée, accusés de détournement de biens socialistes, viennent d'être condamnés à mort par le tribunal populaire de Ho Chi Minh-Ville. Plaignons-nous encore de notre Justice !!!

Denis
DELAVAL



La peau de grenouille au secours des grands brûlés

Dans les pays du Tiers Monde où il n'est évidemment pas question de produire des substituts cutanés de culture, comment fait-on pour soigner les brûlés ? Une seule solution : le système D. Une solution qui donne parfois des résultats étonnants, comme nous avons pu le constater à l'institut national des brûlures Le Huu Trac, à Hanoï (Vietnam). Malgré des installations vétustes et un matériel rudimentaire, les médecins vietnamiens parviennent à tirer d'affaire des brûlés sérieusement atteints. Ces guérisons ont une explication. Elles ont pour origine un environnement microbien favorable, un personnel soignant nombreux et dévoué, mais surtout une technique originale de greffe de peau. Elle a été mise au point, durant la guerre du Vietnam, par un médecin militaire, le Professeur

Le The Trung, pour venir en aide aux victimes du napalm et des bombes à phosphore. Au début rien que de plus classique. Avant de pratiquer la greffe, le patient est préparé selon les règles édictées dans les manuels de l'infirmier de campagne, les seules applicables dans un pays pauvre. On commence par le plonger dans un bain d'eau froide stérile pendant 20 minutes, puis on applique sur sa plaie un pansement sec compressif, afin de

diminuer les pertes de liquide par l'organisme. Ensuite, on lui fait boire de l'eau additionnée de sucre et de sel de cuisine, et on le transfuse avec du sérum physiologique. Enfin, après lui avoir administré quelques comprimés d'antibiotiques, le patient est prêt pour l'opération. La technique employée consiste à recouvrir la plaie avec de la peau de grenouille, afin de l'isoler du



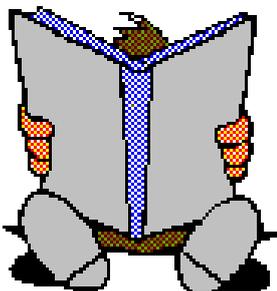
milieu extérieur. Puis la peau est taillée en bandes, à la façon de ces rideaux qui, dans le midi, servent à protéger du soleil. Une bande sur deux est ensuite enlevée, et, dans les emplacements libres, on greffe à la place des bandes de peau saine, prélevées sur le patient. Progressivement les bandes d'autogreffe s'élargissent au détriment des bandes de peau de grenouille, qui dégénèrent. Finalement, les bandes

d'autogreffes finissent par se rejoindre. Les deux phénomènes s'adaptent si harmonieusement qu'il n'y a pas de plaie apparente. " Cette technique marche aussi bien que celle utilisant de la peau de cadavre. De toute façon, on ne peut pas faire autrement, pour des raisons de crédits et religieuses, la mort étant taboue. En revanche, il est facile de se procurer de la peau de grenouille. "Il suffit de se baisser pour en avoir" commente le Professeur Le The Trung. Joignant le geste à la parole, il désigne du doigt la rizière entourant l'hôpital d'où monte le coassement envoûtant des batraciens. Aucune infection n'est à craindre pendant le traitement des patients, car l'hôpital bénéficie d'un environnement microbien favorable. Sa position dans la banlieue d'Hanoi, en pleine campagne, le met à l'abri de

toute pollution. Par ailleurs, la brise légère qui passe à travers ses larges baies sans fenêtre renouvelle en permanence l'air ambiant. Cette technique révolutionnaire a valu au Professeur Le The Trung une réputation mondiale.

Extrait de l'article " Sauver la peau des brûlés " de Pierre Rossion dans le numéro d'octobre 1999 de la revue Science & Vie

Anniversaire de l'APMD... grâce aussi à Fleur Blanche



L'Association pour le Patronage des Malades Déshérités de HCM-Ville fête ses 5 années d'existence. Puisant ses moyens dans les contributions financières et matérielles de plusieurs bienfaiteurs et organisations humanitaires tant au Vietnam qu'à l'étranger, elle a pour seul objectif d'aider les malades déshérités. Grâce à toutes ces contributions, l'Association est intervenue plus de 500.000 fois auprès de malades dans deux

hôpitaux gratuits, a rendu la vue à plus de 10.000 personnes grâce à des opérations d'implant de cristallin artificiel, et avec le programme "Rendre le sourire aux enfants", a réalisé des opérations labio-pallatines sur plus de 8.000 enfants dans 30 provinces et villes du pays.

Dans le quotidien "Saïgon Libérée" du 22 septembre 1999.

Voyage au pays des Plasmodies

Chose promise, chose due... J'attendais ce jour avec impatience, ce jour où je pourrais enfin vous présenter les quatre espèces de Plasmodium humain qui ont aiguisé votre curiosité depuis le dernier bulletin :

↳ l'ennemi public n°1, le plus fréquent mais aussi le seul qui soit mortel : *Plasmodium falciparum* responsable de la fièvre tierce maligne.

↳ le numéro 2 : *Plasmodium vivax* responsable de la fièvre tierce bénigne.

↳ le numéro 3 : *Plasmodium ovale* également responsable de la fièvre tierce bénigne. Il est beaucoup plus rare que *Plasmodium vivax* et son rôle reste effacé.

↳ le numéro 4 : *Plasmodium malariae* responsable de la fièvre quarte.

Mais j'oubliais ! Vous ne savez peut-être pas reconnaître un *Plasmodium* ? Rien de plus simple. Vous prenez un microscope, quelques gouttes de sang d'un paludéen que vous colorez correctement après les avoir étalées entre lame et lamelle et vous observez. Tous les *Plasmodiums* se caractérisent par un corps nu. N'oubliez pas qu'ils sévissent surtout sous les tropiques et que le naturisme n'est pas réservé à la seule espèce humaine. Ils logent toujours à l'intérieur d'une cellule, ils ne se nourrissent que par osmose et se reproduisent de deux manières différentes, soit par sporogonie, soit par schizogonie (ça par contre, nous les humains, on ne sait pas faire !).

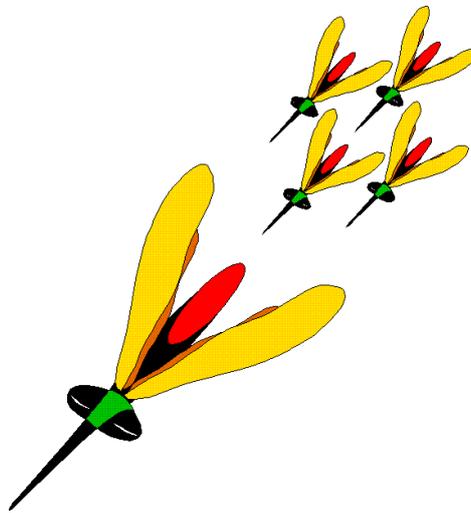
Maintenant que je vous ai planté le décor et que vous savez reconnaître un *Plasmodium*, j'entends dire par-ci, par-là, que vous n'arrivez pas à les différencier entre eux. Si vous continuez à les observer patiemment, vous déterminerez pour chacun d'eux des critères morphologiques, biologiques et épidémiologiques différents. Ne poussons pas trop loin l'observation, car finalement quand un *Plasmodium* colonise vos globules rouges, croyez-moi qu'il se fiche éperdument de savoir s'ils sont

européens, asiatiques, africains ou américains.

Petit détour au royaume des Anophèles

On ne peut pas parler des *Plasmodiums* sans évoquer les anophèles. Sans anophèle, le *Plasmodium* n'existerait pas. L'anophèle est son agent vecteur, son moyen de propagation mais aussi de reproduction.

Du grec **Anophélès** signifiant "*dangereux, nuisible*", les Anophèles sont des insectes appartenant à l'Ordre des Diptères, à la Classe des Nématocères, à la Famille des Culicidés. On en recense 400 espèces.



Selon leurs habitudes alimentaires, on distingue des espèces zoophiles se nourrissant exclusivement de sang animal (*Au Viêt Nam, il existe une espèce dont les femelles ne prennent leur repas que sur les buffles*) et des espèces anthropophiles préférant le sang humain. Sur la soixantaine d'espèces vectrices du paludisme humain, seule une vingtaine est réputée dangereuse. Il faut se méfier en particulier de *Anopheles gambiae* (fléau de l'Afrique tropicale), *Anopheles maculipennis* (sévissant en Afrique du Nord), *Anopheles albimanus*, *Anopheles argyritarsis*, *Anopheles quadrimaculus* qu'on retrouve en Amérique, et pour l'Asie,

ce sont *Anopheles ludlowi*, *Anopheles minimus* et *Anopheles vagus* qui sont les plus redoutés.

Après avoir été fécondée, l'anophèle femelle a besoin d'un premier repas sanguin afin de stimuler son ovogenèse. Ainsi repue, l'anophèle femelle entame son cycle gonotrophique qui va durer de 1 à 5 jours selon les espèces mais aussi selon la température extérieure. Il se terminera par la ponte que la femelle effectue à la surface des eaux. L'éclosion des œufs donne naissance à des larves aquatiques (elles n'ont guère le choix puisqu'elles naissent sur l'eau) se nourrissant de plancton. Selon les espèces, les larves préfèrent des eaux propres et limpides ou au contraire des eaux saumâtres, des eaux courantes ou des eaux stagnantes, des eaux ensoleillées ou des eaux abritées... Après trois mues successives, les larves se transforment pour 48 heures en nymphes avant de devenir des adultes ailés et zélés. Seules les femelles sont hématophages et donc vectrices du paludisme. Leur activité est nocturne, leur vol silencieux, leur piqûre peu douloureuse, contrairement aux *Culex*, nos bons vieux moustiques bien de chez nous dont les piqûres peuvent ravager votre épiderme de lésions de grattage.

Leur distance de vol est variable selon les espèces (disons 1.500 mètres en moyenne). Le vent peut les emporter à plusieurs dizaines de kilomètres et les anophèles ont vite compris qu'ils pouvaient agrandir leur périmètre d'action en s'engouffrant dans nos moyens de transport contemporain. On les retrouve ainsi clandestinement dans les bateaux et les avions, quittant leur habitat naturel pour une destination inconnue. C'est ainsi que des épidémies de paludisme peuvent survenir un peu partout, notamment à proximité des aéroports.

Certaines espèces sont domestiques et s'installent dans les habitations humaines, d'autres sont sauvages et n'y pénètrent jamais, d'autres enfin sont semi-domestiques, se nourrissant

dans les maisons mais vivant à l'extérieur.

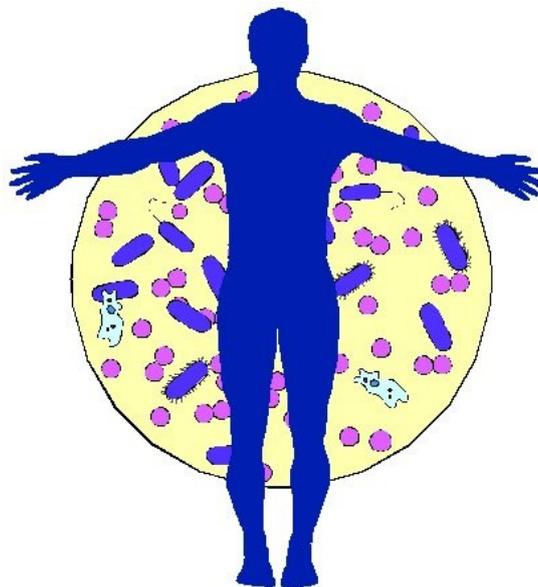
Mariage à trois :
Plasmodium, Anophèle et Nous
ou comment cohabite tout ce beau monde ?

Lors d'une piqûre infestante, l'anophèle femelle va nous inoculer dans le sang un sporozoïte (minuscule cellule fusiforme de $10\mu \times 1\mu$) qu'elle stocke dans ses glandes salivaires. Commence alors la schizogonie ou reproduction asexuée. Ce petit sporozoïte ne demeure qu'une demi-heure dans notre circulation générale, juste le temps pour lui de s'appeler trophozoïte et d'arriver à la hauteur d'une de nos cellules hépatiques qu'il ne peut s'empêcher de coloniser. Certains l'appelleront alors hépatozoïte. Là, bien au chaud dans notre cellule hépatique (ou hépatocyte pour les puristes), et se nourrissant copieusement au passage, il forme un schizonte hépatocytaire. A maturité, sa taille atteint 30 à 40μ et son noyau s'est divisé pour former le fameux *corps bleu*. Le schizonte éclate alors et libère quelques milliers de mérozoïtes qui se lancent immédiatement dans notre circulation sanguine à la poursuite des hématies. Si le sporozoïte ne pensait qu'à atteindre nos hépatocytes, le mérozoïte, lui, est avide de nos hématies qu'il colonise instantanément après sa libération. Depuis la piqûre infestante de l'anophèle, 7 à 11 jours viennent de s'écouler, c'est ce qu'on appelle la phase tissulaire ou exoérythrocytaire de la schizogonie.

Chez *Plasmodium vivax* et *Plasmodium ovale*, les mérozoïtes peuvent à nouveau parasiter des hépatocytes sains, assurant ainsi la persistance du cycle exoérythrocytaire générateur de rechutes de paludisme à longue distance pouvant se répéter un nombre indéfini de fois. Les rechutes à long terme sont dues aussi à des formes quiescentes de sporozoïtes qu'on appelle alors hypnozoïtes qui seraient des souches à période d'incubation très prolongée.

Le mérozoïte, nous venons de le voir, ayant pénétré par effraction dans notre hématie, encore appelée érythrocyte ou plus communément globule rouge, il se transforme en trophozoïte. Il se nourrit par osmose aux dépens de

l'hémoglobine transportée par la dite hématie. Son développement au sein du globule rouge et la division de son noyau donnent naissance à un *corps en rosace*. C'est le schizonte endoérythrocytaire. C'est le fameux hématozoaire que L'AVERAN, vous vous en souvenez, a découvert le 6 Novembre 1880... Voilà qui ne nous rajeunit pas ! A maturité, ce schizonte éclate à son tour et se transforme en mérozoïtes comme précédemment. Libérés dans le courant sanguin, ils parasitent instantanément de nouvelles hématies... C'est ainsi que la quantité d'hématies parasitées finit par être importante. Nous venons de survoler la phase sanguine ou endoérythrocytaire de la schizogonie. Chez *Plasmodium falciparum*, les formes endoérythrocytaires persisteraient dans la circulation sanguine et l'on observerait des accès palustres pendant plusieurs mois. Dans ce cas, la phase



exoérythrocytaire est unique, ce sont les phases endoérythrocytaires qui sont multiples. On ne parle plus alors de rechute mais de reviviscence. Il en est de même pour *Plasmodium malariae* dont les formes endoérythrocytaires auraient une évolution très lente.

Phase exoérythrocytaire et Phase endoérythrocytaire constituent le cycle schizogonique ou asexué des *Plasmodiums* chez l'homme. Ils se reproduisent dans notre organisme sans intervention des cellules sexuées.

L'éclatement synchrone des schizontes endoérythrocytaires, et par conséquent des globules rouges qui les abritent, libère des substances

pyrogènes responsables des accès thermiques brutaux. Souvent le premier accès fébrile peut passer inaperçu du fait du nombre peu important d'érythrocytes parasités. Mais vous l'avez compris, les autres accès vont vous secouer au maximum. Pour que vous vous aperceviez d'un accès fébrile net, voici à titre indicatif les concentrations minimales en mérozoïtes que vous devez avoir : Pour *Plasmodium malariae* : 150 mérozoïtes par mm^3 de sang soit 750.000.000 mérozoïtes qui circulent dans votre corps.

Pour *Plasmodium vivax* : 300 mérozoïtes par mm^3 de sang soit 1.500.000.000 mérozoïtes qui empruntent vos voies veineuses et artérielles. Pour *Plasmodium falciparum* qui est mortel : 2.000 mérozoïtes par mm^3 de sang soit 10.000.000.000 mérozoïtes qui vont pénétrer dans 10.000.000.000 de vos globules rouges.

Pourquoi frissonnez-vous ?

La durée de la schizogonie endoérythrocytaire est variable : 48 heures pour *Plasmodium vivax* et *Plasmodium falciparum* et 72 heures pour *Plasmodium malariae*.

Plasmodium vivax et *Plasmodium falciparum* vont donc nous donner une fièvre tierce : accès fébrile le 1^o jour, apyrexie le 2^o jour, accès fébrile le 3^o jour, etc....

Plasmodium malariae nous fournira une fièvre quarte : accès fébrile le 1^o jour, apyrexie les 2^o et 3^o jours, accès fébrile le 4^o jour, etc....

Je suis satisfait de remarquer que le sujet se dédramatise dans votre esprit et que vous n'êtes encore pas arrivés à saturation car il m'est impossible d'achever ce deuxième

chapitre sur le paludisme sans boucler la boucle... Je dois maintenant vous entretenir du cycle sexué ou sporogonie des *Plasmodiums* car eux aussi, comme tout être vivant, ont une vie sexuelle. Dans notre mariage à trois, la vie sexuelle des *Plasmodiums* ne se fait pas avec nous, mais avec les Anophèles. Ne me demandez pas pourquoi ? La vie est ainsi faite !

Après que les mérozoïtes libérés par les schizontes endoérythrocytaires vous aient secoués intensément en tierce ou en quarte, les nouveaux schizontes se mettent cette fois à libérer des cellules sexuées : des gamétocytes mâles et femelles. Ces gamétocytes sont parfaitement inoffensifs pour nous et ils vont

voyager tranquillement pendant plusieurs mois dans notre organisme, ballottés qu'ils sont par notre flux artériel et veineux... Ils ont une importance épidémiologique majeure, ce sont eux qui, en poursuivant leur développement chez l'anophèle femelle, vont assurer la transmission du paludisme.

Les gamétocytes attendent qu'un jour nous laissons nos parties découvertes à la merci d'une femelle Anophèle affamée... Celle-ci se jette sur notre chair tendre de touriste occidental et se gargarise de notre sang chaud, mais la belle, sans le savoir, nous débarrasse en même temps de quelques trophozoïtes, schizontes, mérozoïtes et gamétocytes... et tout

ce petit monde se retrouve brassé dans l'estomac de Madame Anophèle.

Le gamétocyte mâle s'exflagelle et se transforme en 4 à 8 microgamètes mobiles. Le gamétocyte femelle expulse ses corpuscules chromatiniques pour se transformer en macrogamète. L'union micro-macro aboutit à un ookinète ou œuf mobile qui traverse la paroi de l'estomac pour se fixer sur la partie externe de celui-ci. L'ookinète en se fixant devient un oocyste dans lequel vont s'individualiser les sporozoïtes qui, une fois libérés, vont élire domicile dans les glandes salivaires de l'anophèle femelle. Sa salive infestante sera à l'origine de la

contamination d'un autre humain sain !

Non, je ne me suis absolument pas inspiré de la dictée de Pivot, je viens tout simplement de vous narrer les plus belles heures de la vie des *Plasmodiums*, mais aussi les plus horribles de votre existence si c'est vous que l'Anophèle femelle avait choisi pour festoyer...

A suivre...

Denis
DELAVAL

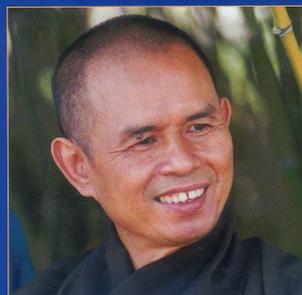


Le lendemain matin, à l'école, Allison demanda à Eric :
 " Est-ce que les yeux de ton papa sont comme les tiens ? "
 Eric hocha la tête.
 " Ils sont bleus ", dit-il.
 " Tu as une maman dans un autre pays ? "
 " Non, ma mère est à la maison. "
 " Je veux dire une maman qui t'a abandonné. "
 Les enfants regardèrent Allison sans comprendre.
 Elle sortit dans la cour.

ALLISON, un livre de Allen Say, édité par l'Ecole des Loisirs, c'est l'histoire d'une petite fille qui découvre qu'elle est différente et qui fait une GROSSE COLERE. En apprivoisant un petit chat abandonné, Allison va finir par comprendre et accepter sa propre histoire. C'est un livre très touchant, qui ne fait pas de sentimentalisme. La petite fille a une réaction très humaine (je n'en dis pas plus pour vous donner envie de le lire avec vos enfants...).

L'ENFANT DE PIERRE

et autres contes bouddhistes
Thich Nhat Hanh



Spiritualités vivantes

Albin Michel

ont bouleversé l'histoire du Viêt-nam. On pleure, on rit, on réfléchit, bref, difficile de rester insensible à toutes ces histoires qui nous parle d'un pays qui nous touche particulièrement...

Flavie
NAJEAN



Il me serait difficile de choisir un extrait de " **L'Enfant de Pierre** " et **autres contes bouddhistes de Thich Nhat Hanh**, édité chez Albin Michel, parce que dans ce livre, chaque phrase est importante et " à sa place ".

C'est un recueil d'un dizaine de contes qui nous enseignent la compassion et la sagesse du bouddhisme...

A travers des histoires anciennes ou contemporaines, le moine vietnamien Thich Nhat Hanh nous fait partager la destinée de héros éprouvés par toutes sortes de tracasseries (le mot est faible), et évoque les épisodes tragiques qui

CARNET ROSE

Elles et ils font le bonheur de leurs familles depuis leur adoption...

. **Jade**, au foyer de Isabelle et Jean-Yves CARDELLI à Menton (06);

. **Gwenola**, de Yen Dinh (octobre 1998), au foyer de Elisabeth et Alain CHEVALIER à Coueron (44);

. **Jade**, de Binh Long (décembre 98), au foyer de Sylvaine et Gérard COMTE à Sorgues (84);

. **Olivier**, de Recife (Brésil) et **Anh Phuong** de Ho Chi Minh-ville (mars 1999) au foyer de Roselyne DUFOUR à Nancy (54).

BLEU

CARNET

Mots d'enfants

Votre enfant vous a fait une réflexion que vous a trouvée mignonne, ingénieuse, étonnante : vite, griffonnez-petit bout de papier et faites-en part à tous !



enfant vous a fait une réflexion que vous a trouvée mignonne, ingénieuse, étonnante : vite, griffonnez-petit bout de papier et faites-en part à tous !

Aujourd'hui, une réflexion de la petite Audrey LENNE, 5 ans :

« Maman, tu sais, j'ai vu des gens qui faisaient l'amour dans une voiture ! »

La maman, quelque peu surprise mais essayant de ne pas perdre la face :

« Qu'est ce que cela veut dire " faire l'amour " ? »

Audrey : « Ca veut dire : coller la bouche... »